Hannah Williams, Académie Royale: a History in Portraits

Tania Vladova

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/19369>

DOI: 10.4000/critiquedart.19369

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Tania Vladova, « Hannah Williams, Académie Royale: a History in Portraits », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 04 November 2016, connection on 24 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/19369> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.19369>

This text was automatically generated on 24 September 2020.

Archives de la critique d'art

Hannah Williams, Académie Royale: a History in Portraits

Tania Vladova

- 1 Honoré par le Prix Marianne Roland Michel de l'Institut de France, ce premier ouvrage de Hannah Williams (Saint-John's College, Oxford), propose une enquête passionnante sur l'Académie Royale de Peinture et de Sculpture. Spécialiste de l'art et de la culture matérielle de la France aux XVII^e-XVIII^e siècles, Hannah Williams adopte une méthodologie qui combine des outils anthropologiques et d'histoire sociale de l'art, avec un intérêt prononcé pour la culture matérielle. Présenter et analyser la vie d'une des plus grandes institutions de l'art européen jamais existantes à partir des portraits de ses membres, objets matériels et symboliques qui véhiculent une multitude d'histoires (raisons d'être, fabrication, forme et contenu, emplacement, circulation, réception), tel est l'enjeu de cet ouvrage rigoureux et original. Le livre capte la vie de l'Académie plus que son histoire chronologique. Il se concentre sur la communauté des artistes qui la constituent, sur les liens et conflits qui forment et fondent cette communauté, sur les rites de passage, les dons, les réseaux sociaux, professionnels, familiaux et amicaux qui s'y forment, ou encore sur les rivalités qui se jouent dans ce lieu de prestige. Tous ces aspects sont attentivement reconstitués par un travail documentaire d'une grande richesse, et par des analyses brillantes des portraits et autoportraits des membres de l'Académie. La structure de l'ouvrage est limpide. Dans la première partie, « The Official Face » [Le Visage officiel de l'Académie] (p. 17-155) sont analysés avant tout des portraits *morceaux de réception*, dont la réalisation réussie consacrait les nouveaux académiciens. Dans la seconde, « The Unofficial Face » [Le Visage non-officiel de l'Académie] (p. 159-310), bien plus délicate à analyser et plus novatrice, à travers les portraits non officiels de l'Académie, l'auteure enquête sur les rapports extraprofessionnels, et offre la possibilité de considérer les réseaux sociaux des artistes dans toute leur complexité, notamment dans les équilibres et déséquilibres entre vie professionnelle et rapports privés. L'ouvrage présente sous un nouveau jour la communauté des académiciens, à la fois artistes, parents, amis et rivaux. Il montre que l'intérêt des portraits réside dans le fait qu'au-delà de la construction d'une

individualité, ils font partie intégrante de l'existence même de l'Académie Royale de Peinture et de Sculpture.